

PAYS DE GALLES

Tristan et Esyllt

Esyllt avait fui son vieux mari à barbe grise, March ap Meirchion, pour être avec son bien-aimé, le jeune Tristan ap Trallwch. Les amoureux errèrent ensemble comme des hors-la-loi dans le bois de Caledon, tout l'été durant. Le jour ils apprenaient les chants du merle noir, et la nuit, ils dormaient sur un lit de mousse dans une maison faite de feuilles, leurs bras et leurs jambes enlacés comme les branches de bouleaux blancs. Ils ne savaient pas que dans sa fureur, March avait rendu visite à son cousin le Roi Arthur, demandant vengeance pour l'offense de Tristan, et le retour de sa femme.

Le roi Arthur y consentit, et chevaucha sans délai vers le Nord, avec March et une compagnie d'hommes d'armes. Ils trouvèrent le bois où les amants reposaient et ils les entourèrent, l'arme prête. Esyllt entendit le bruit des piétinements et les fortes voix et trembla dans les bras de Tristan, jusqu'à ce que son amant s'éveillât et lui demandât ce qui arrivait.

« J'entends le son de la voix de mon époux, et beaucoup de cavaliers. Je vois l'éclair de l'épée et du bouclier et je crains que pour toi ce ne soit la fin ! », pleura-t-elle.

Tristan se leva, s'habilla, et alla à la rencontre de March, l'épée à la main. Or, Tristan avait une protection magique, car quiconque était cause qu'il versât son sang devait mourir, et celui dont il faisait verser le sang, celui-là aussi était voué à la mort. March refusa de se battre corps à corps avec lui, par peur de perdre sa propre vie, et, voyant sa couardise, les hommes d'Arthur refusèrent de lever leur épée pour lui. Les amants étaient alors saufs, mais March était hors de lui, rageant, et il demanda au roi de faire une action décisive. Alors Arthur lui conseilla d'envoyer des harpistes et des poètes jouer de la musique douce, et de chanter les louages de Tristan, à distance. La beauté de leurs chants adoucit Tristan, et il accepta d'accompagner le principal diplomate d'Arthur, Gwalchmai ap Gwyar, à la cour du roi, pour faire une trêve avec March.

Arthur parla au vieil homme et au jeune, maintes heures, mais aucun des deux n'acceptait de vivre sans Esyllt. Arthur fit enfin son jugement :

« L'un de vous l'aura quand les feuilles seront sur les arbres, mais quand les feuilles tomberont, elle devra aller avec l'autre. Et parce que tu es le mari légitime, March ap Meirchion, tu auras le choix. »

March se gratta la tête un moment, et réfléchit. Ses yeux avaient une lueur lascive.

« Alors je l'aurai quand les feuilles auront chu, car c'est alors que les nuits sont les plus longues. »

Alors Esyllt fit un large sourire et chanta cet englyn :

Il y a trois beaux arbres dans la verte forêt,
Le houx et le lierre et l'if ;
ils ont des feuilles en toute saison,
Aussi Tristan m'aura toute l'année durant !

Et c'est ainsi que March ap Meirchion perdit Esyllt pour de bon ; et les amants retournèrent dans la verte forêt.